

Au professeur Gaston Castella : l'hommage de ses élèves

Autor(en): **Maillard, André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **41 (1953)**

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-817815>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AU PROFESSEUR GASTON CASTELLA

L'HOMMAGE DE SES ÉLÈVES

par ANDRÉ MAILLARD

Pour rendre au professeur Castella, déjà septuagénaire, l'hommage qui exprimera le plus fidèlement les sentiments de tous, je parlerai de lui comme d'un père. C'est donc avec simplicité que je lui présenterai les vœux, l'attachement et la reconnaissance de ses élèves, anciens et actuels, proches et lointains.

Notre maître vient d'atteindre sa soixante-dixième année, et ceux qui l'ignoraient s'étonnent en l'apprenant, tant sa verueur, s'accordant à la jeunesse inaltérable de son esprit, les incitait peu à s'enquérir de son âge. D'autant plus se réjouissent-ils aujourd'hui de pouvoir espérer que son activité, loin de s'achever, portera encore des fruits abondants, et mettra en valeur, non seulement l'information étonnamment vaste qu'il s'est acquise dans toute l'histoire moderne, mais encore la somme de ses expériences qui, parachevant son exemplaire probité intellectuelle, gagnera plus que jamais la confiance de ses lecteurs comme celle de ses élèves. Quant à ceux dont c'est le privilège de n'avoir pas perdu le contact avec lui, ils admireront toujours son souci, ou son goût, de rester jeune avec les jeunes, l'intérêt inlassable qu'il porte à leurs préoccupations parfois nouvelles, et le tact avec lequel il accueille, tantôt leurs jugements insuffisamment nuancés, tantôt la naïveté qu'ils mettent à grandir leurs découvertes, tantôt les maladresses mêmes contre lesquelles son exemple les mettait en garde.

Comme tous les professeurs qui sont vraiment des maîtres, M. Castella formait ses élèves — et les forme encore — principalement dans ses séminaires. Dans ses cours, il parcourait les

méandres de la politique internationale avec une telle aisance que l'étudiant novice désespérait parfois de l'y suivre jamais. Brusquement introduit dans un monde qu'il ignorait, je veux dire celui de la diplomatie traditionnelle, il lui arrivait d'éprouver, malgré l'autorité particulière du guide, un certain sentiment de dépaysement, comme si l'évolution de la civilisation moderne avait creusé une sorte de fossé entre lui et cette société policée, sensible à la vertu apaisante des formes, comme aux nuances de la pensée enseignées par la culture classique. Quelle qu'eût été, dans sa formation, la part de la tradition humaniste, le style si différent de la vie actuelle lui rendait quelque peu étranger celui de ces milieux hautement raffinés, que M. Castella pratiquait en revanche avec une aisance admirable. Confusément, le débutant craignait que cela ne mît, entre son maître et lui, une certaine distance. Mais M. Castella lui apparaissait bientôt, dans les séminaires, sous un jour différent. Son affabilité remettait l'étudiant à l'aise, et l'étendue de ses connaissances, au lieu d'inspirer le découragement, devenait stimulante.

Petit à petit, comme nous avançons dans nos études, nous nous enhardissons à lui donner la réplique, et nous découvrons en lui, tout de suite, le plus accueillant des maîtres, qui jamais ne semblait fatigué de la conversation de ses élèves, qui ne cherchait pas à figer la matière historique dans la forme où il la présentait, mais se souciait, au contraire, de n'écarter aucune interprétation, si nouvelle fût-elle, pour peu qu'elle s'accommodât des faits. Les économistes et les sociologues aussi bien que les théologiens (c'est-à-dire les étudiants qui s'adonnaient d'autre part à ces branches) trouvaient chez lui un écho à leurs préoccupations. S'il arrivait à M. Castella de ne pas donner suite, dans un séminaire, à leurs interventions parfois intempestives, c'était pour ne pas empiéter sur les domaines de ses collègues, et il s'empressait de confesser son incompetence, mais nous savions, du moins ceux d'entre nous qui avaient de temps à autre le privilège de sa conversation, que cet aveu cachait une culture immense et, semblait-il, sans lacunes, qui ne le rendait que plus prudent en face des généralisations hâtives et des prises de position précipitées.

Alors que, trop souvent, l'élève n'a d'autre possibilité que de se mettre au diapason du professeur, lequel reste invariable tout au long de sa carrière, M. Castella fait aux débutants placés sous son égide l'honneur d'une rare compréhension. Il sait en effet rendre justice aux nouvelles générations d'historiens, comprend donc les influences que subissent ses élèves, et ne cherche pas à les com-

battre, mais seulement à empêcher qu'elles ne deviennent trop unilatérales. C'est ainsi que, sans condamner l'intérêt porté par beaucoup de nos contemporains à la psychologie des masses et à la vie concrète de l'homme moyen, il prend soin de conserver aux grands hommes leur rôle parfois capital. Si d'autres, sous prétexte de se montrer fidèles à la complexité des motions subies par les foules modernes, manifestent une tendance à tout mélanger dans le point de vue subjectif, il sait rétablir l'ordre des valeurs, et au besoin ramener l'historien à sa véritable fonction, qui consiste, avant tout, à rendre compte des faits. Ce sont donc, finalement, plus que l'éclat de son savoir, la pondération de ses jugements, et l'ouverture de son esprit qui ont, me semble-t-il, marqué le plus ses élèves, et ce sont bien les qualités qu'on attend en premier lieu des historiens.

Au nom de tous ses élèves, dont je me suis arrogé le droit d'interpréter ici les sentiments, je prie le professeur Castella d'agréer, pour tout cela et tout ce que je n'ai pas su exprimer, l'assurance de notre reconnaissance et de notre attachement indéfectibles.

**BIBLIOGRAPHIE DES ŒUVRES
DE GASTON CASTELLA**

1909

Buchez historien. Sa théorie du progrès dans la philosophie de l'histoire. — Thèse de l'Univ. de Fribourg, Fribourg, 1909.

1911

Buchez (1796-1865). — Paris, Bloud, 1911.

1912

La Suisse politique au XV^e siècle. — Fribourg, St-Paul, 1912.

1915

La Suisse et Morgarten. Offert à ses membres par la Société fribourgeoise des officiers. (En collaboration avec Hubert Savoy et Auguste Schorderet.) — Fribourg, St-Paul, 1915.

1916

Les Relations économiques de Fribourg avec Genève. (En collaboration avec Léon Kern.) — Fribourg, Fragnière, 1916.

1917

Les Mémoires de Francois Barthélemy, ambassadeur de France en Suisse de 1792 à 1797. — *Annales fribourgeoises*, 1917 (Fragnière).

1917

La Neutralité suisse. — *Annales fribourgeoises*, 1917 (Fragnière).

1919

L'Intervention de Fribourg lors de la conquête du Pays de Vaud (Janvier-Février 1536). — *Annales fribourgeoises*, 1919 (Fragnière).

1920

Notes sur la Chronique de Rudella et Index chronologique du manuscrit des Archives d'Etat de Fribourg. (En collaboration avec Léon Kern.) — *Annales fribourgeoises*, 1920 (Fragnière).

1921

Un Mémoire inédit du chancelier Francois Gurnel (1521-1585.) — *Annales fribourgeoises*, 1921 (Fragnière).

1922

Histoire du canton de Fribourg depuis les origines jusqu'en 1857. — Fribourg, Fragnière 1922.

1924

Une Relation inédite de la prise de Fribourg (2 mars 1798). — *Nouvelles Etrennes fribourgeoises*, 1924 (Fragnière).

1923

Suisse. Les Universités. — Genève, Service des Publ. de la S.d.N., 1923.

1924

L'Esprit de la Révolution. — dans *Festschrift zu Professor Albert Büchis 60. Geburtstag*, 1924.

1925

Un Collaborateur fribourgeois des « Schweizerische Annalen » (Jean-Pierre-Joseph-Justin Appenthel). — *Revue d'hist. eccl. suisse*, 1925 (Stans, von Matt).

1926

Dictionnaire hist. et biogr. de la Suisse. — III^e vol., article Fribourg. — Neuchâtel, Attinger.

1927

Documents inédits sur un projet de fonder une « Académie helvétique » à Fribourg en 1830. — *Revue d'hist. eccl. suisse*, 1927 (Stans, von Matt).

1928

Histoire de la Suisse. — Nouv. éd., augm. et complètement remaniée, de l'Histoire suisse par L(ouis) Suter et G. Castella. — Einsiedeln, Benziger, 1928. (5^e éd., 1941).

1930

Le Sens de la Réforme de 1830. — *Annales fribourgeoises*, 1930 (Fragnière).

1931

Comment Fribourg devint suisse. — Fribourg, Fragnière, 1931.

1934

Histoire. Le XIX^e siècle. — Fribourg, Dépôt central du matériel scolaire, 1934.

1935

La Garde fidèle du Saint-Père. Les soldats suisses au service du Vatican de 1506 à nos jours. — Paris, Ed. de la Clef d'or, (1935).

1937

Comment fut composée l'Histoire du Sonderbund de Créteineau-Joly (1850). — extr. des *Mélanges offerts à M. Marcel Godet*. (Neuchâtel, Attinger, 1937).

1944-45

Histoire des Papes. — Zurich, éd. Fraumunster, 1944-45, 3 tomes.

1945

L'Entremise pontificale de 1917 pour la paix. Discours rectoral. — Fribourg, Libr. de l'Univ., 1945.

1946-48

Histoire illustrée de l'Église. — II^e vol., chap. V (en collaboration avec le R. P. Bochenski) : *Le déchaînement des forces laïques.* — Chap. VII : *L'Église devant les problèmes politiques (XIX^e-XX^e siècles).* — Ed. S. A. R. I., Genève.

1952

Illustrierte Weltgeschichte in drei Bänden, hrg. von Dr. Eugen Th. Rimli. Bd. III : von Ludwig XIV. bis zur Gegenwart. Uebertragung von Dr. Reno Klages. — Zürich, Stauffacher-Verlag, 1952.

(Version française à paraître.)

1933-38

Trad. : **Gustav Schnürer : L'Église et la civilisation au moyen âge.** — 3 vol., Paris, Payot, 1933-38.

